



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

13-09-2016

Il faut en finir avec ce système

Les Multinationales françaises pour s'assurer toujours le profit maximum, programment un nouveau recul de la production industrielle en France et la suppression de dizaines de milliers d'emplois.

Depuis seulement une semaine

***Alstom** annonce l'arrêt de la production des trains à Belfort, la suppression de 400 emplois sur les 480 du site.

« Alstom se porte bien » confirme le journal « Les Echos » ses carnets de commandes sont pleins. Il a délocalisé des productions, construit des usines au Kazakhstan, en Pologne, en Afrique du Sud, au Maroc, où les salaires sont très bas.

***Areva**, groupe nucléaire à 85% public, annonce l'abandon de la construction d'éoliennes au profit de Siemens et Gamesa (allemand et espagnol). « Une filière française prometteuse qui pourrait remporter des marchés en Europe et dans le monde » affirmait le gouvernement Sarkozy en 2011. Alstom présent dans cette activité a cédé le pilotage à l'américain Général Electric.

Siemens vient de lancer un site de production à Tanger au Maroc. Que deviendra le site du Havre ?

***Renault et PSA.** Le journal financier « Les Echos », titre sur une page entière : **Le Maroc nouveau pilier Low cost de Renault.**

-Renault qui fabrique aujourd'hui 500.000 voitures en France en produira 400.000 à Tanger et Casablanca, contre 230.000 en 2016.

Ses sous-traitants, **Faurecia** (qui fait les sièges) et **SNOP** (emboutissage) s'installent aussi au Maroc.

Saint-Gobain va étendre son site de Kenitra pour fabriquer 800.000 pare-brises contre 400.000 aujourd'hui

-PSA installé à Tanger, va ouvrir une usine à Kenitra et produire plus de 200.000 voitures au Maroc.

Pourquoi le Maroc ? Thierry Bolloré, directeur général à la compétitivité de Renault, pointe régulièrement la « convergence salariale » des différents pays. « La Roumanie, il y a trop de flambées de salaires depuis plusieurs années, en Turquie, l'usine de Bursa a connu en 2015 des mouvements de grèves qui ont augmenté les coûts ». **Au Maroc avec un salaire mensuel de 238 euros**, plus l'exonération des droits de douane et un taux réduit d'impôt, la « compétitivité » ne cesse de s'améliorer. Renault dit-il pourrait même y rapatrier sa voiture à très bas coût fabriquée actuellement en Inde et bientôt au Brésil.

On peut ajouter à ces annonces, des milliers d'autres suppressions d'emplois : SFR 5.000 – HSBC 466 – Hitachi 170 – Philips 231 – Alcatel- Lucent 356 – Société générale 125 - Gefco 134 – Servier 603...

Et pourtant tous ces groupes capitalistes font des profits. Les entreprises du CAC 40 ont engrangé à elles seules plus de 40 milliards au 1er semestre 2016 (en hausse de 11% sur 2015). 35 milliards ont été distribués aux actionnaires.

Les chiffres (officiels) de 2015 qui viennent d'être publiés montrent que la part des salaires dans la valeur ajoutée a massivement été réduite, alors que celle du capital placée sur les places financières a augmenté considérablement. A la fin 2015 il restait 162 milliards d'euros dans les caisses de 80 des plus grands groupes français. Ils réduisent les investissements, ils spéculent, placent sur les marchés financiers.

Les multinationales en veulent toujours plus, elles veulent aller de plus en plus loin, baisser les salaires, trouver de nouvelles sources de profits par tous les moyens, se placer dans la concurrence capitaliste mondiale.

La fermeture d'Alstom Belfort « c'est économiquement rationnel » écrit D. Barroux éditorialiste aux « Echos ». Il insiste sur le rôle des gouvernements. «L'Etat n'est pas là pour fixer la stratégie des entreprises. Il est là pour leur donner un maximum de chances de réussite... ».

Hollande est d'accord. Il répète : « le gouvernement est avec les entreprises pour leur compétitivité capitaliste».

Ce sont les multinationales qui dirigent la France et préparent la relève au pouvoir pour la présidentielle de 2017 afin de continuer leur politique.

Pour stopper cette spirale

Il faut en finir avec ce système qui pille les ressources de la nation et du peuple. Il faut reprendre aux multinationales le pouvoir économique et financier sans lequel le pouvoir politique n'existe pas. C'est la seule véritable alternative, dont sera porteur notre candidat **Antonio SANCHEZ**.